

À tous les ans depuis plus de 20 ans une cérémonie de l'Eau a lieu sur le territoire algonquin à la Lune de l'Ours soit le samedi le plus proche de la Nouvelle Lune, cette année ce sera le 18 février. Tous sont invité à cette cérémonie... l'Eau c'est la vie, l'Eau est vivante, l'Eau a des mémoires, l'Eau ne connaît pas de frontière, L'Eau connecte la planète entière, nous sommes tous reliés. Les gens venaient déjà en grand nombres de toutes les directions pour cette cérémonie, j'espère vous voir.

Voici l'histoire de cette cérémonie de l'Eau sur le territoire algonquin et partout dans le monde

L'article « Nibi Wabo », chant de l'Eau des femmes, a été publié dans le journal local en 2008. Voici une copie de l'article (mais pas le chant). Les créatrices veulent que la cérémonie soit partagée avec toutes les femmes du monde entier.

Cérémonie de l'Eau de Nibi Wabo

Veillez honorer la demande suivante: *Il est important d'être conscient que, bien que les initiateurs de la chanson de l'Eau veuillent qu'elle soit partagée, [elles] demandent qu'elle ne soit pas partagée via Internet. Nous espérons que cette demande sera respectée.*

À la fin de février 2002, pendant la Lune de l'Ours, une cérémonie a eu lieu dans les bois de la réserve de Kitiganzibi. Treize grands-mères ont participé à cette cérémonie, dont des algonquines et des métisses. Entre les treize, les quatre races de femmes étaient représentées. Cette cérémonie n'avait pas eu lieu depuis cent cinquante ans.

C'était le moment où le tambour à main avait été enlevé aux femmes, le moment où nous chantions encore nos chansons mais en utilisant les bâtons. La grand-mère qui a amené cette vision à la fin, a subi un processus spirituel qui a duré quatre ans à partir du moment où la vision lui a été présentée jusqu'au moment de la cérémonie réelle. Elle a choisi de garder l'anonymat, et les douze autres femmes présentes sont les gardiennes de la cérémonie qu'on nous a demandé de transmettre à toutes les femmes du monde.

La cérémonie comprend une chanson, un bâton de cérémonie et une série d'enseignements connexes que nous avons reçus depuis lors. Il est temps que les femmes prennent leurs responsabilités. Nous sommes les gardiennes de l'Eau parce que nous sommes plus en relation avec les cycles naturels. Traditionnellement, dans la plupart des cultures, les femmes sont considérées comme les gardiennes de l'Eau. Nous avons la connexion et les moyens et les cérémonies pour nettoyer l'Eaux ainsi que les Eaux qui composent 70% de notre corps physique.

Nous vivons à l'époque de la grande purification de la Terre. Nous avons le choix de nous asseoir en regardant, impuissantes, les événements se dérouler ou de participer activement à la facilitation de son passage. Cela peut être aussi simple que de chanter le chant sur une rive de rivière, de mettre nos mains sur un bol d'Eau pour la consommation de nos enfants, de remercier l'Eau qui va dans notre café du matin, ou de ramasser les ordures à la plage.

Nous aimerions partager cette chanson avec les femmes du monde. Enseignez-le à vos filles, petites-filles, sœurs, tantes, mères et grands-mères. Enseignez-le à toutes les femmes que vous connaissez. Allez chanter sur les lacs et les rivières, les puits et les océans et à l'évier de la cuisine. La Terre Mère saigne. C'est à notre tour maintenant de la soutenir, elle qui nous a tant donné à travers cette crise. N'attendons pas qu'on nous le demande. N'attendons pas d'être forcés.

Faisons-le maintenant, ensemble. La cérémonie est simple. Les femmes dans un cercle jouant des bâtons, c'est ce qui a été montré. Les bâtons sont d'environ huit pouces de long et environ deux pouces de large. C'est tout. Dans les zones qui n'ont pas de bouleaux, cherchez les branches des arbres qui sont traditionnellement connectés aux femmes ou à l'Eau et utilisez-les.

Bien sûr, il est nécessaire de faire la cérémonie de l'Eau à tout moment de l'année, mais les grands-mères ont demandé que la cérémonie de l'Eau soit faite en particulier à la Lune de l'Ours. Elles nous ont aussi appris qu'il serait préférable de le faire à la nouvelle lune. Il a également été demandé que les notes ne soient pas modifiées. Point.

Il a également été demandé que seules les femmes puissent chanter cette chanson en raison du lien entre notre sang menstruel et le sang de la Terre, qui est l'Eau. Il doit être chanté une fois pour chacune des quatre directions : est, sud, ouest, nord. Il ne peut pas être joué sur un tambour à main, dans sa forme originale, il a été joué avec des bâtons...

En février 2003, la cérémonie a eu lieu à nouveau pour la deuxième fois, et cette fois il y avait deux ou trois mille femmes (que nous connaissons) dans le monde entier qui chantaient sur les voies navigables de la Terre Mère à la même heure. Un feu sacré a été tenu à Maniwaki (Kitigan-zibi) Québec pour ces femmes.

Ces pays comprenaient les États-Unis, le Canada, le Guatemala, le Brésil, la Colombie, l'Allemagne, les Pays-Bas, le Japon, l'Italie, le Sénégal, la Nouvelle-Zélande, la Jamaïque et le Mexique, pour n'en nommer que quelques-uns. C'est la musique qui nettoie l'Eau. Les mots ont été donnés en algonquin aux femmes de cette communauté pour qu'elles les transmettent.

Il est toujours préférable de préserver les choses sacrées dans leur forme originale. Selon la vision originale, les treize grands-mères se tenaient sur la glace afin d'absorber les enseignements de l'Eau sous leurs pieds. On a demandé d'amener la cérémonie pendant quatre années consécutives dans le pays où elle a été reçue afin de l'ancrer une fois de plus. Le 10 mars 2005, la quatrième cérémonie a eu lieu. Tout a été fait comme indiqué. Treize femmes ont chanté sur la glace et une aînée algonquienne s'est assise au centre du cercle tenant le bâton de la grand-mère et un plume d'aigle à tête blanche qui a été donné pour la cérémonie. Cette nuit-là, les femmes de tous les continents de la Terre ont chanté à l'unisson. Nous étions environ neuf mille ou plus. Les plumes de l'Aigle ont été distribuées aux anciens spirituels et aux guérisseurs du monde entier.

*Rappelez-vous qu'il s'agit d'une cérémonie de l'Eau, d'une cérémonie de femme. C'est fluide. Il n'est pas nécessaire d'avoir un « protocole » rigide. Il n'y a pas de « règles » établies quant à la façon dont cela devrait être fait en dehors des demandes des grands-mères *. Chaque femme ajoutera sa propre touche, sa propre vague ou ondulation. Le chant de l'Eau peut être fait à chaque nouvelle lune ou même tous les jours pour créer*

une relation avec notre Eau. Cela peut également être fait les uns sur les autres, sur notre nourriture et nos animaux - partout où l'Eau est présente.

* S'il vous plaît honorer la demande suivante: *Il est important d'être conscient que, alors que les initiateurs de la chanson de l'Eau veulent qu'il soit partagé, [ils] demandent qu'il ne soit pas partagé via Internet. Nous espérons que cette demande sera respectée.* (Il y a des femmes qui ont partagé la chanson en ligne, c'est si triste, de plus qu'elles ont été informées de la demande mais ont décidé de faire leurs propres règles)

Note: en 2002, des grands-mères ont été invitées à Washington pour rencontrer le regretté Dr Masuru Imoto. Il a demandé que les grands-mères chantent la chanson de l'Eau, il avait pris un échantillon d'Eau avant et après que la chanson a été chantée. Plus tard au cours de l'année, il a envoyé aux grands-mères une photo de l'échantillon d'Eau et il a dit que cette chanson a changé la structure de l'Eau; l'image était un cristal d'Eau d'un bleu profond en forme de tortue. En 2012, pour célébrer notre 10^e année de faire cette cérémonie de l'Eau, nous avons tous reçu une copie de l'image du cristal d'Eau.

PS: le chant de l'Eau est partagé quand nous faisons la cérémonie de l'Eau et transmis de femme à femme. Même si seules les femmes chantent cette chanson, les hommes sont plus que bienvenus à cette cérémonie pour soutenir les femmes.

Extrait d'un message publié en 2011 par le Cercle de toutes les nations : *Souvent, grand-père (William Commanda) était le seul homme blotti contre la neige lors des cérémonies de l'Eau de la Lune de l'ours en février avec les femmes à l'île Victoria, l'impact sur la guérison de cette ancienne cérémonie algonquine enregistrée sur la photo d'une goutte d'eau analysée par le Dr Masuru Emoto.*

http://www.circleofallnations.ca/http_circleofallnations_2014NEW_Welcome.html/OLD_CAN_BLOGS/Entries/2011/5/19_Mother_Earth_Water_Walk_2011_files/Mother%20Earth%20Water%20Walk%202011.htm